

L'anglais plus que jamais seconde langue en Wallonie

57,22%

ÉLÈVES EN ANGLAIS

Le choix linguistique des élèves inscrits dans les écoles de Wallonie au début du secondaire privilégie l'anglais (57,22% en 2014, contre 49,33% en 2010).

Le nombre d'élèves de première secondaire choisissant d'apprendre le néerlandais comme seconde langue chute en Wallonie. Toutefois, l'intérêt pour la langue de Vondel demeure vif dans le cadre des études secondaires en immersion, qui ont le vent en poupe dans le Sud du pays, a fait valoir mardi le porte-parole de la ministre de l'Éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Joëlle Milquet.

Ces cinq dernières années, le nombre d'élèves wallons suivant des cours de néerlandais a reculé de quasiment 8%, selon les derniers chiffres certifiés transmis mardi par l'administration de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

A peine quatre élèves de première secondaire sur 10 ont choisi de suivre des cours de néerlandais en 2014 (40,55%), tous réseaux confondus. En 2010, ils

étaient pourtant encore près d'un sur deux à suivre des cours de néerlandais en première année (48,45%). Sans surprise, le choix linguistique des élèves wallons à l'entame de leur cursus secondaire se concentre désormais largement sur l'anglais (57,22% en 2014, contre 49,33% en 2010).

Le succès de l'immersion

Néanmoins, les élèves du secondaire en immersion portent encore volontiers leur choix sur le néerlandais, et ils sont de plus en plus nombreux à s'immerger. En effet, l'enseignement secondaire en immersion à presque doublé en Wallonie en cinq ans (de 1,79% d'élèves en 2008 à 3,44% en 2013).

Sur presque 10 000 élèves de secondaire en immersion, un sur deux avait choisi le néerlandais comme langue cible (51,79%). De 2 500 élèves wallons immergés en néerlandais en 2008, ils étaient près de 5 000 en 2013. *“Si le choix de la seconde langue s'oriente davantage vers l'anglais, on constate aussi un vif succès de la filière en immersion, surtout en néerlandais”*, a commenté Olivier Laruelle, le porte-parole de Joëlle Milquet. *“Cela montre un réel intérêt des parents et de leurs enfants pour la maîtrise des langues”*, a-t-il ajouté. (Belga)